

GÉRALDINE LAURENT

Elle fait jaser le jazz

Révélation jazz au prestigieux festival de Juan-les-Pins, Django d'Or jeune talent, prix de la révélation instrumentale françaises aux Victoires du jazz... Un palmarès qui brille autant que son sax alto et qui fait de cette Niortaise pure souche la plus célèbre femme saxophoniste de France. Sans parler des articles les plus élogieux écrits par des critiques à la plume acérée. Et une feuille de route qui la conduit tantôt à Berlin, tantôt à Saint-Louis-du Sénégal, tantôt avec son trio, tantôt avec des grands noms comme Aldo Romano...

Mais voilà, ce soir de juin, lorsqu'elle arrive, discrètement, cachée derrière ses lunettes noires dans un bar du Marché plus bondé qu'un club de Saint-

**"Je jouerai ici
comme je joue
partout
ailleurs...
il faut que je
donne tout !"**

Germain-des Prés, Géraldine Laurent ne fait pas la star. Elle serait presque aussi intimidée que les élèves du Conservatoire qui vont l'accompagner. Et elle ne fait pas la fière non plus lorsque son ancien prof niortais, Robby Boillot, instigateur de cette soirée, lui somme d'aller jouer son premier set. La grande musicienne se fait toute petite et va prendre sa place aux côtés des jeunots, presque aussi crajois que leur chemise.



"Je suis très contente de les écouter jouer" confie Géraldine. "Je suis venue parce que je sais que Robby fait un excellent boulot ici à Niort. Je ne connaissais rien au jazz avant de devenir son élève à 12 ans. Moi, je jouais du piano classique auparavant. J'en joue encore quelquefois, toute seule chez moi..."

Coup d'œil circulaire sur la foule qui afflue, Géraldine reconnaît tous ses copains, sa famille, ses amours... Il faut dire que tout ce que la grande région connaît d'amateurs de jazz et de musiciens est réuni à Niort ce soir-là. Ceux qui avaient pu l'écouter au Moulin du Roc il y a deux ans et ceux qui l'avaient loupée. La terrasse du petit bistrot va pour l'occasion enfler sur la rue Thiers, jusqu'au parvis des Halles où les derniers arrivés prennent

place... Alors Fred s'installe béat à la batterie, Josselin au piano, Julien à la contrebasse, Joffrey à la trompette et... la petite Camille pour qui la pression est la plus forte puisqu'elle aussi arbore un sax.

Géraldine se lance, bienveillante, avec les petits de Robby et s'envole dans un solo avec brio. "Je jouerai ici comme je joue partout ailleurs, peu m'importe le lieu, la salle, il faut que je donne tout !" Tourbillon de notes qui s'enlacent, le souffle de Géraldine nous coupe le sifflet avant qu'elle ne s'efface devant un de ses jeunes partenaires. Comme elle le ferait avec Christian Escudé ou tout autre avec qui elle partage l'affiche. "Ils n'ont pas répété ensemble commente fièrement le maître Robby mais Géraldine connaît tous nos

standards. Et quand elle ne connaît pas, elle est toute de suite chez elle..."

Dans la salle, le père de Géraldine égrène avec fierté les étapes de la tournée de sa fille auprès de ses amis. Aujourd'hui est un jour qui compte dans la famille car on a posé une plaque en mémoire du grand-père de Géraldine, Robert Goutefangea, sur l'ancienne école de Sainte-Pezenne. "Je suis très fière de lui, il a fait de très belles choses toute sa vie" confie les yeux brillants sa petite fille. De nouveaux musiciens prennent place à ses côtés pour un bœuf qui les emmènera aussi loin dans la nuit que dans les émotions. Karim, Marc, Kevin sussurent Summertime à leur copine Géraldine... ■

Véronique Bonnet-Leclerc